

Solennité du Saint-Sacrement

Publié le 9 juin 2022, par [Philippe de Pol](#)

Évangile de Luc 9, 11-17

Les foules suivirent Jésus. Il leur fit bon accueil ; il leur parlait du règne de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Trois francs six sous

La période des examens va bientôt commencer ; voici un petit exercice de mathématiques en guise de mise en bouche. Sachant qu'une foule contient 5 000 hommes – hormis femmes et enfants – qu'il faut diviser en groupes de cinquante ; sachant par ailleurs qu'il faut aussi remplir douze paniers : en déduire le nombre de pains et de poissons qui seront nécessaires pour nourrir tout ce beau monde. En bon chrétien, pensez à utiliser le produit en croix – la règle de trois – en multipliant les pains et en divisant les compagnons. Attention, il y a un piège ! Vous n'avez pas toute la journée, la foule a faim !

Spontanément, la solution du problème s'impose comme deux et deux font quatre : « Il suffit de cinq pains et deux poissons ! » Vous avez bien appris votre leçon de catéchisme. Certains auront peut-être fait un hors sujet en aboutissant à sept pains et quelques poissons – il aurait fallu 4 000 hommes et sept paniers, solution en Mc 8,1-8. Il y a ainsi des péréquations qui ne nous posent plus de difficultés mais qui restent pourtant des problèmes insolubles.

Ces cinq pains et deux poissons recourent bien nos « trois francs six sous ». À l'époque de la révolution industrielle, c'était le pain quotidien d'un ouvrier. Ce salaire journalier de 3,33 francs équivalait au « denier » des paraboles agraires de Jésus. Du reste, les Évangiles selon Marc et selon Jean précisent que les disciples évaluaient à 200 deniers la somme nécessaire pour acheter assez de pains (Mc 6, 37 ; Jn 6, 7). Deux

cents journées de travail pour nourrir une foule de 5 000 hommes, soit deux journées par groupe de cinquante personnes. Si nous divisons ce prix de journée indexé sur le Smic par le nombre d'individu, cela fait environ deux euros pour se payer un repas par jour. Cette somme est aujourd'hui ce dont dispose la moitié de la population de notre terre pour vivre chaque jour ! Les disciples étaient doués en prospectives économiques.

Si nos trois francs six sous ne valent plus un sou vaillant, la foule de son côté connaît une inflation galopante. De 5 000 ils sont passés à trois milliards de personnes à avoir faim ! Nous pouvons retourner le problème dans tous les sens, nous ressasons le même dilemme : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. » La mission que Jésus confie à ses disciples reste elle aussi la même : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » La différence depuis cette première multiplication des pains se trouve dans les douze paniers remplis des restes de ce que Jésus avait partagé. Un dernier petit problème à méditer avant le grand oral : si cinq pains donnent douze paniers, combien les douze paniers donneront-ils de restes une fois qu'ils auront été partagés entre tous ? N'oubliez pas le produit en croix et le pain rompu !

Philippe de Pol